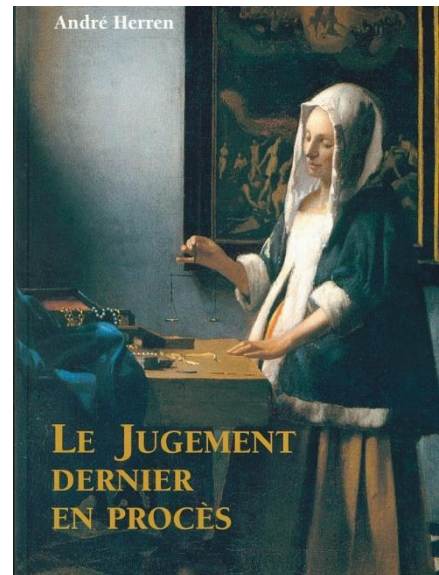


JUGEMENT DE SALOMON ET JUGEMENT DERNIER

Quelques années avant son décès (2017), le pasteur André Herren, a publié aux éditions Ouverture le livre « Le jugement dernier en procès ». Dans cet ouvrage il tente de faire dialoguer le texte biblique, en particulier les paraboles du jugement que l'on trouve dans l'évangile de Matthieu avec les œuvres d'artistes qui les ont interprétés à leur manière. Car précise-t-il, qu'on le veuille ou non, leur message en images habite nos mémoires et influence nos représentations inconscientes, notre foi, notre incrédulité, voire nos révoltes par rapport à ce thème du jugement.

Le livre commence avec des œuvres représentant le fameux récit du Jugement de Salomon dont nous parlons tant cette année, car au Moyen-Age théologiens et artistes faisaient le lien entre ce récit et le Jugement dernier. Ils considéraient que cet épisode raconte le passage d'une attitude tyrannique, pleine d'abus de pouvoir, à celle d'un roi sage et dont l'autorité peut être respectée.

Un des tableaux célèbres sur le Jugement de Salomon est celui de **Nicolas Poussin** (1594-1665).



A méditer avec un premier extrait du **Psaume 72**, attribué à Salomon :

*O Dieu, donne tes jugements au roi, Et ta justice au fils du roi !
 Il jugera ton peuple avec justice, Et tes malheureux avec équité.
 Les montagnes porteront la paix pour le peuple, Et les collines aussi, par
 l'effet de ta justice.
 Il fera droit aux malheureux du peuple, Il sauvera les enfants du pauvre, Et il
 écrasera l'opresseur.
 On te craindra, tant que subsistera le soleil, Tant que paraîtra la lune, de
 génération en génération.*

Commentaire d'André H, sur le tableau de Nicolas Poussin

Sur cette image, Salomon trône. Il a un œil sur l'enfant en très mauvaise posture et sur la femme qui plaide pour lui. Et un autre sur nous les spectateurs. Les deux femmes parlent, en même temps, semble-t-il pour dire le contraire. "Je renonce à l'enfant ! 11 ou "Coupez-le !" La mère a les bras en croix, elle offre l'enfant, elle est elle-même offerte. Son geste est celui du don. Comme le Christ en croix. L'autre femme, vindicative, tient l'enfant mort et désigne l'autre : "Il ne sera ni à moi, ni à toi !"

Plus loin, dans son commentaire du texte biblique, il écrit *Grâce (au cri de) la mère, son épée, de sanglante qu'elle était est devenue symbolique, permettant de séparer vérité et mensonge...*

Henri Lindegaard

Dans cette "méditation par la plume et par le trait" le pasteur artiste réussit le tour de force de synthétiser les différents moments du récit: la confusion du début, l'épée révélatrice brandie, mais retenue ; le discours différencié des deux femmes, l'une retenant le bras du bourreau, l'autre offrant elle-même l'enfant au sacrifice ; l'attribution de l'enfant à sa mère reconnue.

Psaume 72 (suite)

*Il sera comme une pluie qui tombe sur un
 terrain fauché, Comme des ondées qui
 arrosent la campagne.
 En ses jours le juste fleurira, Et la paix sera
 grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.
 Il dominera d'une mer à l'autre, Et du fleuve
 aux extrémités de la terre.
 Devant lui, les habitants du désert fléchiront
 le genou, Et ses ennemis lécheront la
 poussière...
 Tous les rois se prosterneront devant lui,
 Toutes les nations le serviront.
 Car il délivrera le pauvre qui crie,
 Et le malheureux qui n'a point d'aide.*



Pour en savoir plus sur le livre d'André Herren :

<https://editionsouverture.ch/livres/collections/beaux-livres/le-jugement-dernier-en-proces/>